

## Rencontre

Tout en courant, elle venait de regarder une dernière fois, le tableau d'affichage des départs.

"Je vais finir par rater ce fichu train. Mais qu'est-ce qu'il m'arrive aujourd'hui ? Toi qui suis toujours rigoureusement ponctuelle !... et cette satanée valise pleine de livres... elle pèse trois tonnes ! >>

Le sifflet du chef de train retentit lorsqu'elle arriva dans son compartiment.

La première chose qu'elle vit en entrant, ce fut ce qu'elle prit pour de la fumée s'échappant d'une bouche qu'elle ne pouvait encore apercevoir.

En guise de "bonjour", elle lança :

"il est interdit de fumer dans les trains, Monsieur."

"Bonjour, jeune fille, lui répondit le hors-la-loi, j'espérais que mes compagnons de voyage accepteraient ma cigarette électronique, mais je vois qu'il n'en sera rien."

Et il enfuit dans son sac, l'objet du sifflet.

"Bon... celui-là, je l'ai calmé tout de suite."

"Bon voyage n'en sera que plus tranquille."

Cependant, lorsqu'elle voulut ranger sa valise sur le porte-bagages situé au dessus de son siège, elle regretta d'avoir été si peu aimable en arrivant.

- "Voulez-vous que je vous aide, Mademoiselle?"
- "Non, merci, je vais y arriver toute seule."

Après une série d'acrobaties et de contorsions, elle réussit enfin à hisser le poids de tout son savoir au dessus de sa tête.

Pour ne pas croiser le regard de l'autre voyageur, elle se plongea dans la lecture, commençant un nouvel ouvrage.

En septième chapitre, tout à coup, elle leva les yeux sur l'inconnu installé devant elle.

Elle se serait rapidement replongée dans son livre si elle n'avait été surprise par la beauté et la douceur des traits de l'homme qui lui parurent étonnamment familiers.

Les yeux étaient clos et il respirait doucement.

Elle admirait son visage lorsqu'elle sursauta.

- "Je vous vois" dit-il.

- "Vous ne pouvez me voir... vous avez les yeux fermés" répondit-elle amusée.

Il continuait de fermer les yeux.

- "Pensez-vous qu'il soit nécessaire d'avoir les yeux ouverts pour voir? et... je vous connais" continua-t-il.

Gênée, elle rétorqua un peu naïvement:  
"cela m'étonnerait fortement!"

- "Mais si bien sûr, lui dit-il, je vous vois, enfant, toujours solitaire... Rappelez-vous de tout ce que vous savez sans l'avoir appris, de ces moments où vous aimez voyager des heures durant... Puis, est venu l'âge de raison. On vous a alors expliqué que tout ce que vous deviez savoir, il fallait l'apprendre... dans les livres, source de la seule vraie connaissance."

Il ouvrit enfin les yeux et posa sur elle son regard intense.

Très troublé, et pour mettre fin à ce discours, la jeune femme demanda: "Et... quelle est votre destination finale?"

- "Delphes"
- "Ce n'est pas vraiment la route la plus courte pour s'y rendre!"
- "J'y étais il y a deux minutes."

Cet homme était très solusant mais la jeune femme commençait à perdre patience.

Cette conversation n'avait aucun sens. Un peu désespérée, elle se sentit vulnérable.

L'homme le perçut se pencha vers elle, lui prit obusement les mains et lui murmura :

- "Viens, suis-moi, je vais te présenter la Pythie"

Perdue, loin de ses repères habituels, elle décida de faire cependant confiance à cet inconnu.

C'est alors que tout le compartiment se disloqua. Le train entier disparut. Tout disparut.

Puis, ce fut d'abord une sensation de chaleur, la couleur jaune, le bruit des vagues, l'odeur de soufre et plus tard des murmures, des questions...

Un flot d'informations arrivait sans cesse à la jeune femme qui se laissait submerger par ces nouvelles sensations et cette extraordinaire liberté.

Les heures parurent des minutes.

Estimant qu'ils devaient revenir à une certaine réalité, l'homme lâcha les mains de la jeune femme.

Ils étaient de nouveau sur les rails.

Une voix nasillarde annonça le prochain arrêt. Ils prirent leurs bagages, tous deux silencieux. Sur le quai, leurs mains se joignirent de nouveau.

Ils s'approchèrent du chef de gare et la jeune femme demanda : " nous cherchons une destination inconnue. "

- " Alors, je vous conseille la troisième voie ! " >>

Et, il les regarda s'éloigner vers le soleil couchant, puis disparaître, happés par la lumière.

le 10 janvier 2015

Carole Zabillotte

Cette histoire d'amour est une métaphore de la rencontre entre ce que sont nos deux composants humains essentiels: notre part intuitive (l'homme) - et notre part intelligible (la femme)

Lors d'expériences personnelles, j'ai pu mesurer à quel point, il existe des résistances à laisser s'exprimer librement son intuition.

Ici, la femme (part qui analyse, porte des jugements) ne permet pas à l'homme (part intuitive) de se manifester de lui venir en aide et elle ne veut qu'à peine le regarder.

Cependant, dès lors qu'elle le fait, elle est attirée par lui.

Ces deux parts de nous peuvent ne jamais se rencontrer, même si elles coexistent.

Si nous ne les opposons pas: intuition contre rationalité, mais au contraire si nous permettons qu'elles se rencontrent, alors de cette étroite collaboration naît "la troisième voie", une troisième part... une part divine? en tout état de cause, une part grâce à laquelle nous accédons à une connaissance jusqu'alors cachée.